

Le Saviez-Vous ?

Un “Hercule de Millau” en démonstration dans les cinémas joviciens dans les années cinquante

Au cours de la décennie cinquante, de temps à autre, les responsables de salles de cinémas joviciens agrémentent les séances de projection d'une attraction inédite. Ainsi, le jeudi 23 février 1956, la presse locale annonce le passage de René Enjalbert, un colosse originaire de l'Aveyron, champion du monde, qui promet d'impressionner le public du Casino des Familles.

« Déjà récemment, à Longwy, M. Enjalbert Junior, âgé de 25 ans, a donné une démonstration de sa force musculaire, mais surtout de l'extraordinaire puissance d'une mâchoire “d'acier” pourrait-on dire. Ce jeune athlète s'est en effet permis la fantaisie de soulever entre ses dents l'avant d'une 4 CV dont un siège était occupé par un passager.

De passage entre notre ville où il donnera une démonstration vendredi, samedi et dimanche, au Casino des familles, M. Enjalbert se promet de faire assister le public à des exercices extraordinaires, entre autres soulever une moto de 125 cm³, montée par deux passagères, ce qui représente déjà un poids respectable (...)» (extrait de l'article et photo parus le 23 février 1956)

En outre, cet athlète offre de verser une prime de 10 000 fr à qui sera susceptible d'accomplir les mêmes performances. (1)

Nous ignorons si un Jovicien a osé relever le défi du visiteur et lui a fait déboursier la coquette somme proposée... La presse reste muette quant à un tel exploit qui aurait sans doute marqué les annales de la commune.



Les Enjalbert, une famille de costauds

Ce bref passage à Jœuf de René Enjalbert Junior ayant aiguisé une légitime curiosité nous avons voulu en savoir plus et découvert l'existence d'une dynastie de forains millavois.

Le “Théâtre-Sports”, baraque foraine des trois frères Fernand, René (avec un porte-voix) et Edmond Enjalbert, lors de la foire du 6 mai 1926 à Millau.(2)



(1) Cette somme correspond aujourd'hui à 225 euros (octobre 2020). À titre de comparaison, en avril 1956, le salaire mensuel brut minimum garanti (SMIG) était d'environ 22 000 anciens francs.

(2) Photo mentionnée “Collection Pierre Costecalde”, présentée dans un article de Marc Parguel à lire ci-après (in <https://www.millavois.com/2019/05/06/patrimoine-millavois-les-freres-enjalbert-rois-du-6-mai/>).

« Dans la famille Enjalbert, il y avait comme un art de la culture physique. C'est dans une baraque foraine bien en vue sur la place de la Capelle au temps de la foire du 6 mai entre 1925 et 1928 que les Millavois firent la connaissance du roi de la pince, de l'homme-cric, et d'Edmond le boxeur. **Trois frères développant une musculature exceptionnelle.**

Présentons tout d'abord celui qui lança l'entreprise de spectacles devenue célèbre dans toute la région : **René, dit "l'homme-cric"**», l'aîné de la famille. C'est lui qui s'adonna le premier à la discipline sportive. C'était selon les Millavois de l'époque "L'homme du cru le plus fort du monde qui roule ses muscles pour nous comme des mécaniques".

Avec son œil de verre et un léger défaut de langue qui n'altérait pas son bagout d'excellent saltimbanque, il s'était fait une réputation dans les foires kermesses et autres fêtes publiques.

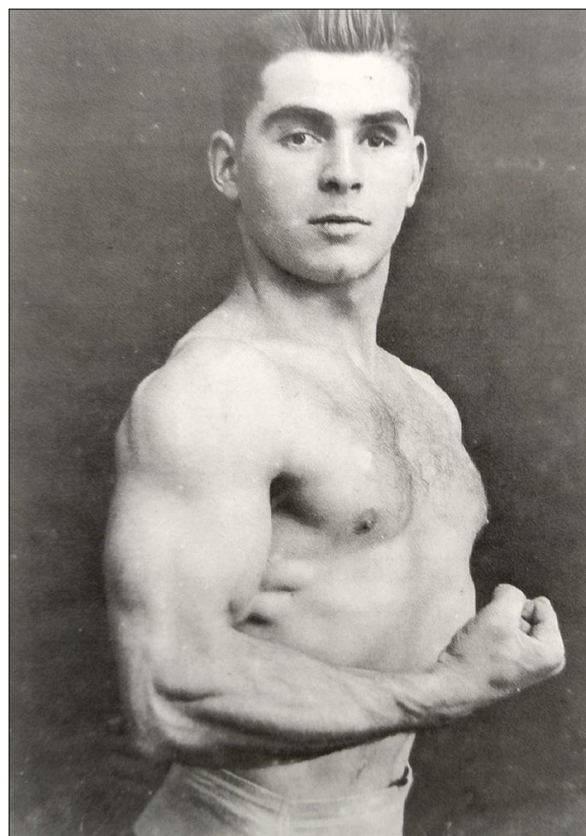
Il ne tarda pas à former son jeune frère, **Edmond** qui devint rapidement aussi célèbre que lui, le dépassant même. Parmi ces performances extraordinaires, citons celles où il arrêta, d'une main, à la volée, une boule de fonte de dix kilos, déchirant des jeux de 52 cartes ou soulevant un poids de cinquante kilos entre le pouce et l'index. **Cette démonstration lui valut le surnom du "Roi de la Pince". Edmond Enjalbert devint dès lors une légende.**

Puis, ce fut **Fernand**, qui lui s'adonna surtout à la boxe, et qui par ses coups de poing épatait la galerie.

Ces personnages hauts en couleur et prestigieux firent les beaux jours des foires du 6 mai des années 1930, et eurent un succès phénoménal. Gardons en mémoire leur devise, qui trônait au-dessus de l'entrée de leur baraque foraine : **"Le sport, c'est la santé. Vouloir, c'est pouvoir"**, une devise propre à leur chemin de vie ».

(Article de Marc Parguel, juin 2019, op. cit.)

Ces trouvailles nous permettent de comprendre que l'hercule en démonstration au Casino des Familles en 1956 est en fait le digne fils de René Enjalbert Senior, présenté par l'auteur ci-dessus. Et du même coup, nous avons mis à jour deux cartes postales publicitaires éditées par ce champion à la mâchoire d'acier !



Février 1959, retour à Jœuf de René Enjalbert

Trois années après son premier passage, renouvelant régulièrement ses prouesses partout dans le pays, René Enjalbert est de retour à Jœuf. Il rend visite à l'agence du "*Républicain Lorrain*", 20 rue de Franchepré, qui annonce ses prochaines prestations les 13, 14 et 15 février. Et afin de prouver qu'il a toujours une excellente dentition -et pour faire de la publicité-, il effectue une petite démonstration devant le local du journal.

Né à Millau (Aveyron), il y a vingt-huit ans, M. René Enjalbert s'est présenté hier à nos bureaux pour nous faire assister à un de ses tours de force. Devant de nombreux passants, il a, devant notre agence, soulevé une « 4 C.V. » avec ses dents.

Issu d'une vieille famille d'enfants de la balle, M. Enjalbert est un « crack ». Son record (considéré comme record du monde) de portée avec les dents est de 254 kg. 500, exploit réalisé devant huissier. Il a déjà montré dans les quatre coins de la France, ses qualités et les personnes qui se rendront au cinéma Palace, vendredi, samedi et dimanche, assisteront aux exploits accomplis par cet athlète passant en attraction. Il offre d'ailleurs 50.000 francs à toute personne susceptible de l'éga-

ler dans trois exercices différents. Nul doute qu'il ne remporte le succès qu'il mérite.

(Ph. Eustache.)



Article et photo parus dans "*Le Républicain Lorrain*" du jeudi 12 février 1959. Trois ans après sa première prestation, la prime proposée par l'athlète à d'éventuels amateurs joviens a été multipliée par 5 ! Elle correspond aujourd'hui à environ 910 euros (octobre 2020). À titre de comparaison, en février 1959, le salaire mensuel brut minimum garanti (SMIG) était d'environ 27 000 anciens francs.

